

Vendredi 15 juin 2018 à 20h
au château des Hommeaux

Théophile Gautier (1811-1872), muse des compositeurs



(Gautier, photographié par Nadar en 1856)

avec Aurélie Ligerot, soprano

et François Henry, piano Erard 1896

- Évocations de nature -

- Marc DELMAS (1885-1931) : *Premier Sourire de printemps* op. 28 n°4 (1913)
- Alfred BRUNEAU (1857-1934) : *La Source*, extrait du recueil *Plein Air* (1932)
- Martial CAILLEBOTTE (1853-1910) : *Le Nuage* (1884)
- Charles BOVY-LYSBERG (1821-1873) : *Expansion* op. 124 n°2, pour piano (avec en épigraphe les vers de Gautier : "L'aubépine de Mai me parfumait le cœur / Et comme la saison mon âme était en fleur") (1870)

- Évocations de l'amour -

- Hector BERLIOZ (1803-1869) : *Le Spectre de la rose*, extrait des *Nuits d'été* (1840)
- Robert SCHUMANN (1810-1856) : « Aus meinen Tränen sprühen » op.48 n.2 (1840), poème original de Heinrich Heine traduit par Gautier.
- Théodore RADOUX (1835-1911) : *Papillons* (1865)
- Gaston CARRAUD (1864-1920) : *Papillons blancs, rêverie* (1893)
- Jacques OFFENBACH (1819-1880) : *Sérénade du Toréro* (1849)

~ entracte ~

- Évocations de mort ou de solitude -

- Jules MASSENET (1842-1912) : *L'Esclave*, op. 12 no. 1 (1868)
- Gabriel FAURÉ (1845-1924) : *La Chanson du pêcheur* (ca. 1872)
- Claude DEBUSSY (1862-1918) : *Coquetterie posthume* (1883)
- Henri DUPARC (1848-1933) : *Lamento* (1883)

- Évocations de voyages -

- Anton ARENSKY (1861-1906) : ballet *Nuit d'Égypte* op. 50 (inspiré par la nouvelle « Une Nuit de Cléopâtre » de Gautier), extraits : 8 – *Danse des Égyptiennes* ; 10 – *Charmeuse des serpents*, transcription pour piano seul par l'auteur (1900)
- Victor MASSÉ (1822-1884) : air de Cléopâtre « Vivre ou mourir, qu'importe », extrait de l'opéra *Une Nuit de Cléopâtre*, sur un livret de Jules Barbier (1825-1901), d'après la nouvelle de Gautier (1884)
- Charlotte DEVÉRIA, née THOMAS (1856-1885) : *Chinoiserie* (1889)
- Émile PALADILHE (1844-1926) : *Fantaisie* (1905)
- Manuel de FALLA (1876-1946) : *Séguidille* (1909)



Saluée par la critique pour sa Rozenn dans *Le roi d'Ys* à l'Opéra de Saint Étienne, **Aurélie Ligerot** se distingue par « *Un phrasé souple, un timbre lumineux, des aigus limpides, un sens dramatique et une gestuelle parfaits* » (Concertclassic.com, Mars 2016). Elle se produit dans de grandes maisons françaises comme l'Opéra National de Bordeaux, l'Opéra d'Avignon, de Marseille ou de Toulon où elle chante la dame d'honneur dans *Macbeth* et la grande prêtresse dans *Aïda* de Verdi, Anna Kennedy dans *Maria Stuarda* de Donizetti, Andreoun dans *Mireille* de Gounod, Lœna dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, Jano dans *Jenufa* de Janaček. Parallèlement à ses études au Conservatoire de Bordeaux, la compagnie

lyrique Opéra Bastide lui offre ses premiers grands rôles, dont Pamina dans *Die Zauberflöte*, Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart, Michaela dans *Carmen*. À l'étranger, elle chante *L'elisir d'amore* de Donizetti au Sarzana Opera Festival (Italie) et Violetta dans *La Traviata* de Verdi au Hamburger Kammeroper (Allemagne).

Son répertoire de musique sacrée comprend la Symphonie 2 « *Lobgesang* » de Mendelssohn, *Carmina Burana* de C. Orff, le *Gloria* de Poulenc, les cantates 140 et 150 de Bach, les *Requiem* de

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de J.-F. Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano et d'accompagnement vocal, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Primé de différents concours français, il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (Hôtel de Béhague,

Château de la Petite Malmaison, auditorium de Vincennes, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Pologne, Italie, Japon, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste. Il collabore notamment avec de nombreux chanteurs, passionné par le domaine de la voix et les interactions possibles entre texte et musique. Elaborant les programmes de ses concerts autour de thématiques variées, il s'adonne notamment à la redécouverte de partitions méconnues, et au jeu sur pianoforte, créant l'association *Pianomuses* en vue de faire vivre sa collection d'instruments historiques. Il est par ailleurs accompagnateur à la Schola Cantorum (classe de direction) puis au Conservatoire d'Alfortville, ainsi que de différentes Académies Internationales, tout en se consacrant à l'enseignement de son instrument (Conservatoire de Chantilly, école Sophie Legris à Pontoise...), suivant en ce sens le Master de formation à l'enseignement au CNSMDP.



Prochain Rendez-Vous des Pianos romantiques en Anjou, au château de Falloux :

- Samedi 16 à 20h : récital de piano autour de Frédéric Chopin par Edoardo Torbianelli

- Dimanche 17 à 17h : concertos pour piano et musique de chambre, autour des concertos de Chopin avec Edoardo Torbianelli et Luca Montebugnoli , piano, et l'ensemble Hexameron

Nous sommes heureux de vous convier à la premier week-end des « Pianos romantiques en Anjou », initiative portée par l'Association **Pianomuses** et qui se donne pour mission de donner à entendre le répertoire de musique classique sous un nouveau jour. En effet, il va non seulement vous permettre de retrouver, dans de somptueuses salles de châteaux, le cadre intime du **concert de salon**, auquel la musique était vouée jusqu'à l'avènement des grandes salles de concert à la fin du XIXème siècle, mais aussi les présenter avec des **instruments d'époque**, autour de 2 pianos représentatifs de 2 esthétiques et périodes différentes de la facture du piano romantique, avec un Broadwood de 1842 (instrument particulièrement apprécié par Chopin lors de ses tournées anglaises) et un Erard de 1896 (piano français proche des instruments de même marque pratiqués et défendus tant par Liszt que Ravel ou Debussy). Les autres instruments qui y joindront leur voix seront également « historiques » : instruments à cordes frottées avec cordes en boyaux, etc.

L'association **Pianomuses** ne bénéficiant d'aucune subvention pour l'instant, **tous vos dons nous seraient extrêmement précieux** pour permettre de pérenniser le projet ! Ils permettront de rémunérer les musiciens et couvrir en partie les très importants frais de restauration des instruments et des transports.

Vous pouvez adhérer à l'association à partir de 25€ par an, et devenir membre bienfaiteur à partir de 50€



Contact : 06 23 74 01 63 / pianomuses@yahoo.fr / page web : <http://francoishenry.fr/pianomuses>